

comme une question supplémentaire, telle qu'elle a été formulée.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, ma question tient peut-être de l'argumentation, bien qu'elle soit amplement justifiée dans les circonstances. Je regrette que certains de mes amis de l'arrière-ban d'en face soient un peu mal à l'aise; je les comprends. Compte tenu des chiffres alarmants relatifs au chômage publiés aujourd'hui, le premier ministre voudrait-il songer maintenant à inviter les provinces à assister à une conférence en vue d'élaborer des mesures propres à combattre le chômage d'hiver à titre de mesure d'urgence? Étant donné ces chiffres, le premier ministre songe-t-il à convoquer immédiatement une réunion fédérale-provinciale pour que son gouvernement entre en consultation avec les provinces au sujet de mesures dont l'essence différerait peut-être de celles que le ministre proposera ce soir?

• (2.20 p.m.)

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, la Chambre sait fort bien que c'est précisément ce que j'ai essayé de faire depuis plusieurs semaines et même des mois. J'ai fait des efforts pour que les provinces se réunissent d'urgence avec nous afin de discuter de la conjoncture économique au Canada. Je ne puis soumettre à la Chambre une date définitive. Comme chacun sait, nous étions tombés d'accord pour le début du mois de décembre. Depuis lors, j'en ai reparlé à tous les premiers ministres pour qu'ils s'entendent sur une date plus rapprochée et je serai peut-être bientôt en mesure de soumettre à la Chambre une date moins lointaine. Jusqu'ici, je n'ai pas l'accord de toutes les provinces au sujet d'une date plus rapprochée, mais je ne désespère pas, monsieur l'Orateur.

L'hon. M. Stanfield: Puis-je demander au premier ministre s'il débatera à nouveau la question du chômage avec les provinces, compte tenu des chiffres qui ont paru aujourd'hui? N'a-t-il pas l'intention de convoquer une réunion immédiate à ce sujet?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je ne sais réellement pas le sens de la question. Les provinces sont au courant et elles ont elles-mêmes essayé de s'entendre en vue de fixer une date plus rapprochée. Je conviens que les chiffres publiés aujourd'hui les rendront peut-être plus désireuses de le faire. Mais quand les premiers ministres disent qu'ils sont libres à certaines dates et occupés à d'autres dates, je les crois sur parole. J'essaie quelquefois d'obtenir qu'ils conviennent de certaines dates, si possible. C'est ce que j'essaie de faire. J'essaie d'obtenir un accord de toutes les provinces en vue d'arrêter une date plus proche. Je dis à la Chambre qu'elles ne se sont pas encore mises d'accord et j'essaie de les y amener par la collaboration plutôt que par la coercition que la Chambre me recommande toujours d'éviter.

M. Baldwin: Le premier ministre devrait essayer cette méthode ici.

L'AGGRAVATION DU CHÔMAGE—LE DÉBAT D'URGENCE— LA CRÉATION D'EMPLOIS EN PRÉVISION DE L'HIVER

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, certains députés connaissent peut-être mieux que moi la réponse à cette question. Comme le leader du gouvernement à la Chambre n'en a pas parlé, ce détail devrait figurer au compte rendu. Est-ce que le ministre des Finances a l'in-

tention de proposer un programme de création d'emplois pour cet hiver lorsqu'il présentera sa motion ce soir?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je préfère ne pas anticiper sur ce que je dirai ce soir à 8 heures.

M. Lewis: Puisque nous avons déjà eu un débat général sur l'économie, j'aimerais demander au ministre des Finances si la Chambre étudiera un programme d'emplois d'hiver, ou si nous nous limiterons aux perspectives économiques générales.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, les partis se sont entendus, je pense, pour qu'un membre de chacun d'eux ait l'occasion, avant que je parle, de prendre connaissance de ce que je dirai exactement afin de pouvoir me répondre.

M. Baldwin: Y aura-t-il un médecin à la Chambre au moment de l'allocation du ministre?

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une autre question supplémentaire au ministre des Finances? Lui-même ou ses fonctionnaires se sont-ils entretenus avec les représentants des provinces au sujet des commentaires qu'il nous fera ce soir?

* * *

LA SANTÉ

LA SUBVENTION VERSÉE À L'ASSOCIATION DES FACULTÉS DE MÉDECINE DU CANADA—ON DEMANDE QUAND LES PROJETS SERONT TERMINÉS

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Le 4 octobre dernier, l'honorable ministre déclarait que le gouvernement subventionne actuellement deux projets de l'Association des facultés de médecine du Canada, savoir le coût de la formation universitaire et la détermination du nombre possible d'étudiants en médecine. Pourrait-il dire quand ces projets seront terminés?

[Traduction]

L'hon. John C. Munro (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Je ne le sais pas, monsieur l'Orateur, mais je puis aller aux renseignements et en aviser le député.

* * *

[Plus tard]

STATISTIQUE CANADA

LA DIVULGATION À LA «GAZETTE» DES CHIFFRES RELATIFS AU CHÔMAGE

M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre): Monsieur l'Orateur, ma question se rattache à celles qu'on a posées au premier ministre. La *Gazette* ayant publié en premier ce matin des chiffres relatifs au chômage, le gouvernement a-t-il institué une autre enquête pour savoir comment ce journal obtient ces chiffres avant le premier ministre lui-même?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je pourrais peut-être répondre à la question. Statistique Canada m'informe que